

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, JEUDI 28 AOUT 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11ème ANNEE No. 193

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmonium de Eskey et Kimball.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche POUR CETTE SEMAINE CHEZ

A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

GRAND-CHOIX

MON PROPRE OUVRAGE Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP BOYER

COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES Ferblanter, Plombier et Fosseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueducs.

NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un présent AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable

-A LA-

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

ÉCURIE DE LOUAGE

PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal

COIN DES RUE YORK E. DALHOUSIE.

L'ARGYLE HOUSE

SERA FERME LE 21 COURANT

Afin de marquer à un très bas prix toutes nos Marchandises d'Automne et d'Hiver :

Manteaux pour Dames et Enfants, Dolmans et Gilets, Etoffes à Manteaux, Articles pour Toilettes d'Automne et d'Hiver. Flanelles, etc., etc.

150 Paires de Couvertes Blanches et Colorees. HABITS EN EDREDON ET AUTRES.

Ces Marchandises n'étant pas de saison n'ont pas été offertes en vente au commencement de notre vente, mais elles seront sacrifiées maintenant afin de liquider les affaires.

LES VENTES COMMENCERONT LE 22 COURANT. ARGENT COMPTANT.

GARDNER & CIE.,



CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bituminoux et anthracite.

BIENGRIBLÉ ET TAMISE OREILLY & HENRY, BLOC RUSSELL RUE SPARKS.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement

Telephone 189

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles

106 et 108 rue SPARKS

George Stewart

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Aux Ménages

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par les mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

FETE DES ARTISANS!

LUNDI, 1er SEPT., Programme des Evenements.

7 A. M. à 1 P. M.

BRYSON, GRAHAM & CIE. Grande Vente DU TRAVAIL

Couvertures, Habilllements, Etoffes à Robes, Tapis, Tweeds, Chemises, Gants, Chaussures, etc.

Les Jeux Commenceront à 1.30 Précises.

- 1. Course des Charrretiers, 1/4 mille. - Ouverte à tous les chevaux de cochers de place faisant le service depuis au moins 3 mois. 1er prix \$15, 2me \$10, 3me \$5.
2. Course de 1/2 mille. - 1er \$50, 2me \$25, 3me \$15.
3. Course d'un demi mille des Poney's "Brancho". - 1er \$15, 2me \$10, 3me \$5.
4. Course d'un demi mille, à pieds. - Ouverte aux amateurs. 1er Médaille en or, 2me médaille en argent.
5. Course de 100 verges. - Ouverte aux présidents des associations d'Artisans. 1er valeur de \$6, 2me \$4.
6. Course de 200 verges. - Ouverte aux garçons de 12 ans et au dessous, fils des membres des Associations d'Artisans. 1er \$4, 2me \$3, 3me \$2, 4me valeur d'une piastre.
7. Lancer la Balle à la Croise. - Ouverte aux joueurs pour le titre de champion du Dominion. 1er Médaille en or, 2me Médaille en argent.
8. Course de 100 verges. - Ouverte aux membres de l'Union Générale des Artisans. 1er \$5, 2me \$3, 3me \$2.
9. Course de 2 Mille en Bicycle. - 1er Plateau en Argent pour cartes, 2me Épingle en or.
10. Course d'un Quart de Mille. - Ouverte aux membres bona fide des Unions des Artisans. 1er \$5, 2me \$3, 3me valeur de \$2.
11. Grecs contre Grecs. - Ouverte aux membres du corps de Police du Gouvernement et de la ville. Prix : Portrait (Groupe) des membres du club gagnant.
12. Course de 100 Verges. - Ouverte aux délégués. Prix : valeur de \$5.
13. Concours de Croise, 120 Verges. - Laballe sera placée à 20 verges. 1er médaille en or, 2me Loquet en or pour montre.
14. Grecs contre Grecs. - Ouverte aux clubs composés de 6 membres des Unions Locales. Prix : Portrait (groupe) du club gagnant.
15. Course d'un Demi Mille sur Bicycle. - Courant 1 mille et se promenant à mille. 1er médaille en or, 2me médaille en argent.
16. Course de 100 Verges. - Ouverte aux hommes gras, pesant 198 livres. 1er paire de pantalon, 2me pipe en os de mer.
17. Lancer la Balle à la Croise. - A 20, 40 et 60 verges. Trois chances (au cible). Prix : Coupe en porcelaine.
18. Course d'un Mille. - Ouverte à tous. Cette course devra être courue dans 4.40 ou mieux. 1er \$45, 2me \$20, 3me \$10.
19. Concours pour Enfiler les Aiguilles. - Ouvert aux Dames. La Dameselle qui enfiler la plus d'aiguille en 5 minutes. Les aiguilles et le fil seront fournis. 1er Album, valant \$2; 2me service à thé, valant \$12.
20. Saisir un Pourreau Graisseux. - Prix, Un Pourreau.
ENTREES: Nos. 1, 2 et 3, 10 par cent; 4 et 9, 50 centimes; 7, 10, 13, 15, 16, 17, 25 centimes; 11, 14, 18, \$1, 6, 10 centimes; 5, 8, 12, 19, 20, gratis.
Pour deux prix, il doit y avoir trois concurrents, on pas de deuxième prix. Pour trois prix il doit y avoir quatre concurrents on pas de troisième prix.
Les concurrents doivent être bien paies.
Le comité se réserve le droit de refuser aucune entrée.
Les entrées pour les courses de chevaux se termineront Vendredi soir, le 29 Août, à 8 heures P. M.
N. B. - Aucune entrée ne sera considérée si elle n'est pas accompagnée du paiement.
Le Pavillon est réservé pour la danse qui sera sous la direction de l'Orchestre McGillivuddy.
Entrée sur le terrain, 25c. Sièges réservés, 25c. extra. Dameselles gratuites. Voitures simples 25c. Doubles 50c.
Adressez toutes les entrées à ALEX. MACDONALD, Sec., "Cosmopolitan" rue Queen.
J. W. PATTERSON, Président.

AVIS. - Achez toutes vos Marchandises, Habilllements et Chaussures avant 1 P. M. (le jour de la fête des Artisans) le 1er Septembre, car nos magasins seront fermés à cette heure, afin de pouvoir participer aux jeux.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Faits Divers

UN PATRIOTE DE 1837

M. BENJAMIN SULTZ, SE CHARGE DE LA PUBLICATION DE SES MEMOIRES

Des cinquante-huit prisonniers politiques condamnés à mort pour complaisance dans le soulèvement de 1837, mais dont la sentence fut ensuite commuée en déportation en Australie, sept seulement, en tant qu'on peut s'en assurer, sont encore vivants. Ces vétérans vivent en divers endroits de la province de Québec, l'un réside à Chatham, Ont., et un autre à Ottawa. Le patriote oublié est M. Ducharme, de la rue Sussex, maintenant dans sa 72ème année, en parfaite santé, et si l'on excepte une légère surdité, en pleine possession de toutes ses facultés. Nons seulement il se souvient des moindres incidents des épisodes étonnants des années de sa jeunesse, mais il a conservé un journal détaillé de son long voyage aux antipodes, où il a séjourné pendant six ans.

M. Ducharme étant un homme d'excellente éducation, le style de ce journal est extrêmement clair et élégant, et le manuscrit distinct, malgré qu'il s'agit d'un demi-siècle. Ce journal ne parlant pas de la vie de l'auteur avant l'année 1839, nous dirons qu'il est né à Châteauguay et que ses parents venaient de Lachine où la famille avait demeuré pendant plusieurs générations. Il commença de bonne heure l'étude du droit et lorsque le soulèvement éclata, il était déjà notaire pratiquant à Châteauguay, quoiqu'agé de dix-neuf ans seulement.

On peut dire que depuis son en-

fance M. Ducharme s'était intéressé à la politique canadienne. Tous les patriotes du temps savaient fort bien ce qu'ils voulaient lorsqu'ils jurent les armes à la voix de Papineau. Le boulangisme, dit M. Ducharme, n'existait pas alors. Les canadiens savaient bien que Papineau n'était pas un aventurier militaire, mais un chef honnête qui voulait délivrer le Canada de tyranie insupportable de Downing street. Le jour du soulèvement, laissant à l'histoire le soin de les apprécier, et commence par ces mots : "Cinquante-huit d'entre nous ayant été condamnés à l'exil, on nous ordonna de nous tenir prêts à partir le 25 septembre" (1839).

Ils quittèrent le port de Québec le 1er octobre sur le vaisseau de guerre Buffalo. C'était un voilier d'ancienne date, mais considéré comme rapide. Au lieu de gagner vers le sud est, ils furent jetés par le vent sur la côte du Brésil et entrèrent au port de Rio Janeiro le jour même du couronnement du jeune empereur Don Pedro, tout récemment déposé. L'ex-empereur était alors brillant de jeunesse et de gloire; il est maintenant vieux, affaibli par l'âge, exilé du pays qu'il a si longtemps gouverné.

M. Ducharme était un homme d'excellente éducation, le style de ce journal est extrêmement clair et élégant, et le manuscrit distinct, malgré qu'il s'agit d'un demi-siècle. Ce journal ne parlant pas de la vie de l'auteur avant l'année 1839, nous dirons qu'il est né à Châteauguay et que ses parents venaient de Lachine où la famille avait demeuré pendant plusieurs générations. Il commença de bonne heure l'étude du droit et lorsque le soulèvement éclata, il était déjà notaire pratiquant à Châteauguay, quoiqu'agé de dix-neuf ans seulement.

On peut dire que depuis son en-

ferme. Ils lui remirent le peu d'argent qu'ils pouvaient disposer à cette fin, et eurent la satisfaction de voir marchander vigoureusement avec les vendeurs, économisant leur argent autant que possible. Ce fut là qu'un des nombreux services rendus par ce négociant bienveillant et M. Ducharme en parla encore avec la plus vive gratitude. Le capitaine et l'équipage les traitèrent aussi avec courtoisie, non pas comme des criminels, mais comme des proscriptions politiques.

Au commencement néanmoins, on les surveillait de près et une nuit la sentinelle fit rapport qu'ils essaient d'incendier le navire. Plusieurs officiers accoururent à l'en droit où les prisonniers se trouvaient tous dans une même pièce longue de près de soixante pieds, et regardant par un des soupirails découvrirent que le prétendu feu n'était que la lumière de la lune entrant par l'écouille. Le capitaine leur fit part de la fausse alerte, ce qui provoqua une hilarité générale et il accepta leur parole d'honneur qu'ils n'entendraient rien contre le vaisseau.

La suite du voyage jusqu'à la côte d'Afrique se passa sans incident, mais en doublant le cap de Bonne Espérance le Buffalo essaya sans succès de faire le tour du monde, et fut obligé d'arrêter au Cap pour prendre de l'eau et des provisions. Le reste du voyage fut des mers du sud ne fut qu'une longue suite de plus ou moins privations. Ils avaient trouvé le chaloupe des tropiques excessivement chaud, mais ils n'étaient jamais arrivés dans le Cap, mais dans la région équatoriale ils souffrirent moins que dans le trajet entre le Cap et l'Australie. En traversant l'équateur ils avaient de l'eau en abondance et à Rio Janeiro ils s'étaient procurés des bananes et

beaucoup d'autres fruits, mais lorsqu'ils passèrent le cap de Bonne Espérance l'eau était devenue tellement rare qu'ils étaient obligés de tenter des voiles pour recueillir l'eau de pluie. Les furent seize mois de mer avant d'atteindre Melbourne, dans la colonie de Victoria. A ce port, M. Ducharme dit que les prisonniers furent maladez et ils désiraient descendre à terre. Mais le capitaine ne leur permit de débarquer qu'après la distance jusqu'à Sydney, le but final du voyage, fut courtois, elle leur parut bien longue.

Étant enfin arrivés à Sydney, le leur fallut attendre six jours avant que les formalités nécessaires à leur mise en liberté fussent accomplies. "Six éternités," dit le journal de M. Ducharme. Le gouverneur de la colonie arriva enfin de sa résidence à Paramatta, alors la capitale de la Nouvelle Galles du Sud et les exilés lui présentèrent une adresse si bien composée - car ils étaient pour la plupart des hommes de profession - que le gouverneur fut très impressionné et s'intéressa à eux comme s'ils avaient été des visiteurs et non pas des exilés. Mais leur éducation même souleva contre eux le préjugé populaire. La populace regardait leur savoir comme la cause de tout le mal et on les surveillait de près de peur qu'ils ne fomentassent une nouvelle révolte.

M. Ducharme ne consacra que peu d'espace à leurs six années de séjour en Australie. Il dit seulement qu'ils s'occupèrent à divers travaux moyennant douze chelins par jour. On ne leur payait, cependant, que quelques sous comptant, juste assez pour acheter les choses nécessaires à la vie, et ceci parce qu'on les regardait encore comme hors de loi. Lorsqu'enfin arriva le pardon et qu'ils furent libres de revenir au

Canada, ils réclamèrent les arrangements de six ans, mais leurs patrons répudièrent la dette, sachant que l'argent ne pourrait être recouvré qu'après de longs procès. Les exilés trouvant qu'ils en avaient assez de la terre étrangère, abandonnèrent tout pour revenir au vieux Québec. Le journal ne parle pas du voyage de retour, mais il dit qu'ils furent arrivés à l'Assomption une foule d'amis cinquante voitures vinrent leur souhaiter la bienvenue. Tous les cinquante-huit avaient survécu à l'épreuve et pendant plusieurs semaines après leur retour ce fut une réjouissance générale dans tout le Bas Canada.

M. Ducharme recommença la pratique de sa profession à Montréal et se fixa ensuite à Saint-Jacques l'Abbaye où il fournit le reste d'une honorable carrière. Il demora maintes années avec son fils, M. Alfred Ducharme au numéro 888, rue Sussex. Le manuscrit de son livre est maintenant entre les mains de M. Benjamin Sultz, et sera bientôt publié avec d'autres travaux historiques par M. Sultz.

LA TRANSMISSION DE LA VUE

Lequel quatre lampes électriques jetaient une brillante lumière. "Après avoir porté à son oreille le cornet de téléphone, on agita une sonnette pour avertir la personne avec laquelle on voulait se mettre en communication. Aussitôt le visage de celle-ci apparaissait au centre du disque. On lui parlait, elle répondait et, suivant la nature de ses propos, on voyait sa physionomie changer d'expression." Le correspondant ajoute que l'assistance s'en alla "étonnée et ravie".

ACCES DE FIEVRE D'OR

La découverte récente de riches mines d'or le long de la rivière Tongue, dans la partie nord-ouest du Wyoming, cause, paraît-il, une grande agitation non seulement dans ce nouvel État, mais aussi au Montana. Une véritable fièvre d'or sévit, dit-on, dans les deux États, et c'est par centaines que les chercheurs d'or se dirigent chaque jour vers la rivière Tongue.

LE PAYS DES MELONS

Cavillon est, comme on sait, une commune du département français du Vaucluse. Au dernier marché tenu dans cette localité et qui a été l'un des plus importants de l'année, la quantité de melons achetés et expédiés par voie ferrée et par véhicules, a atteint le chiffre de 98,000 douzaines, vendues au prix unique de 3 fr. la douzaine, soit 5 cents pièce, ce qui représente un million cent soixante-seize mille melons et près de trois cent mille francs.

CHOSSES ET AUTRES

Le conseil municipal d'un village de Normandie a décidé l'ouverture d'un cimetière. Les ingénieurs, les membres de la commission d'hygiène, les non-

sièllers municipaux, tout le monde est d'accord sur toutes les questions; les rapports sont examinés, tous sont approuvés sauf un. En effet, on lit sur un rapport ces simples mots : "Beaucoup trop petit." On regarde la signature : c'est celle du médecin de la commune.

Examen

Le professeur. - Parlez moi de David. L'élève. - C'était un roi, m'sieur. Le professeur. - J'entends, mais quel roi? L'élève. - Le roi de pique, m'sieur.

A une garde-malade

-El bien ! comment est aujourd'hui le malade? -Oh ! comme ça, monsieur. Le médecin dit que s'il va comme ça jusqu'à demain matin, on pourra peut-être le sauver. Dans le cas contraire, tout espoir serait perdu...

Guibollard raconte

perdre un oncle pour lequel il avait une vive affection. -Ce qui me console un peu, dit-il, c'est qu'il ne s'est pas vu mourir. -Ah ! il avait perdu connaissance? -Non, il était aveugle depuis dix ans !...

Aucune maison

autre que celle de Bryson, Graham et Cie ne peut vendre des chaussures à aussi bas prix. Dites donc pourquoi n'allez-vous pas voir Durocher pour vos chaussures, il a certainement le plus beau magasin de la ville, et il mérite d'être encouragé.

Pigeon, Pigeon & Cie.

Un bandit Ecossais suit l'exemple de Morrison... IL DEFIE LA JUSTICE... DANS LES BOIS DU COMTE DE GLENAGARRY...

NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN... EN ACHETANT POUR CINQ PLASTRES

Pigeon, Pigeon & Cie. 49 Rue Rideau 51 OTTAWA.

Vente pour Hypothèque... La partie du Lot No 20 sur le côté sud de la rue Ottawa, Ottawa, 20 pieds de front...

SE RVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT... Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

La dernière semaine De Bargains En Chapeaux d'ete, Jupes blanches et Habits d'enfants etc.

CHEZ Woodcock Au Fameux magasin d'un seul prix 318 rue Wellington.

NOUVEAU "ROB ROY" COURRIER DU JOUR

LE PRINX DU PAIN... Les boulangers ont suivi la hausse sur la farine et ont augmenté de deux sous le prix du pain... PERSONNEL... COMITÉS CIVIQUES... TROP D'EXPOSITIONS...

ACCUSÉ DE RECEPTEION... M. Wm. Grant, agent, Cie. d'Assurance sur la vie, "Sun" du Canada, 25 rue Sparks...

BIÈRE HYGIÉNIQUE... Le Dr. Leasing Spencer, dans un rapport d'investigation...

LE CHEMIN DE FER ELECTRIQUE... Le comité des travaux a discuté, hier, la proposition soumise par la compagnie du chemin de fer électrique...

TENTATIVE DE MEURTRE... Nous recevons de Kingston la nouvelle d'une tentative de meurtre qui fut d'abord commise par un prisonnier du nom de Longford...

LEFFET D'UNE ANNONCE... Il y a plusieurs années un marchand de lingerie etc., de St. Louis, vendait de grosses quantités de collets en laine...

VOI D'UN CHEVAL ET VOITURE... Un cheval et buggy ont disparus de la ferme du scholastic à Archville depuis hier...

VEZ-VOUS LISTES ELECTORALES... La commission du vote d'aujourd'hui est à peu près terminée dans les quatre sections de la ville...

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan... VENEZ A BONNE HEURE BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU

AVIS PUBLIC... Avis public est donné par le conseil de la cité d'Ottawa à l'effet d'une assemblée...

REGLEMENT NO... Pour ouvrir et prolonger la rue Ogoude à l'ouest jusqu'à la rue Nicholas dans le quartier St. Georges...

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE... Avis est donné par le présent donné d'après un Ordre passé par le Conseil...

Argenteries en Presents... Pendant 30 jours seulement, du Thé du Japon de première qualité pour 60 cts. et 5 livres pour \$2.00.

ATTENTION! FITZPATRICK et HARRIS... NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL... COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS L. LABERGE - PROPRIÉTAIRE

AVIS AUX PATRONS... Dans le but de se rendre utile à la fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces objets...

PETITE GAZETTE

DEMANDE D'EMPLOI... Un homme d'expérience demande de l'emploi dans une épicerie... DEMANDE D'EMPLOI... Un jeune homme de 17 ans...

DEMANDE D'EMPLOI... Un jeune homme de 20 ans parlant l'anglais et le français... DEMANDE D'EMPLOI... Un jeune homme ayant cinq ans d'expérience dans le commerce de chaussures...

TERRE A VENDRE... 50 acres de terre du lot numéro 20, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester...

MAISONS A VENDRE... Sur les rues de la rue St. Georges, Theodora, Walker, Nicholas College, Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbur, Neville, Alice, Anson, Elgin, Florence, Church, N. Barrie, Murray, Colborne, York, George, Hilda, etc.

AVIS... Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échanges...

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Express et Charriots Glacés, DEMENAGEMENT PLANS ET VOITURES DE PLACER COUVERTES ET OUVERTES.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER... Nous avons acheté le droit de patente de l'invention...

T. R. SHEA et fils... Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à la condition de paiements très faciles...

NOUVELLES LOCALES

Le détective Montgomery est en vacances depuis hier... M. MacFarlane, auditeur de la cité, est de retour d'une promenade sur la Gatineau...

On travaille actuellement à la démolition des maisons pour l'ouverture de la rue Division... Le corps de police est au complet, et il est inutile d'espérer y entrer avant le mois d'avril prochain...

M. Médéric Landreville est parti pour aller établir à Toronto... Depuis la construction des abris les cultivateurs viennent en beaucoup plus grand nombre sur le marché Wellington...

M. Jackson Booth succède à M. W. Baldwin, comme capitaine des pompiers de la compagnie Union, des Chaudières... M. Poupore dit qu'il espère terminer cet automne la construction des écluses aux Petits Rapides sur la rivière de la Rivière...

M. W. Cole, employé dans le bureau du sheriff, qui a été dangereusement blessé du feu typhoïde, va mieux maintenant... M. Médéric Landreville est parti pour aller établir à Toronto...

Le prix du pain aller et retour, demain, d'Ottawa à North Bay, à l'occasion de la fête des conducteurs est de \$2.75 seulement... Une punition inflexible s'exerce dans le voisinage de la poste sur le marché By...

Les assises criminelles du mois de septembre commenceront le 10 septembre à 10 heures du matin, à l'occasion de la fête des conducteurs est de \$2.75 seulement... Une punition inflexible s'exerce dans le voisinage de la poste sur le marché By...

Les ouvriers de la compagnie de la lumière électrique d'Ottawa sont employés à l'élaboration de plans de poteaux à différents endroits de la ville... M. F. G. Vanderlip a vendu ses droits sur l'hôtel Royal Exchange...

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de port, Sherry d'Evaison Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU

Aussi une épicerie première classe au 66 RUE GEORGE 56 (à l'angle de la rue St-Jacques)

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Remède pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES. Ongle de Pinus

Remède pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manquera jamais de se produire après quelques applications.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

L'huile de Berthé est un remède important dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Françaises. Coir des rues

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince u, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de réduction sur tout achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Honnor et Queen (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PAUTAUBERGE

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND.

207, rue St-Honoré, à PARIS. Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en general.

Vente en Gros à Paris, E. MAILLET, Pharm., 224, boulevard Voltaire

CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char-foyer, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouée's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars-dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouée's Point.)

11.35 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouée's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limite de Rouée's Point, Montréal, Portland, Halifax et St. Jean, et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrive à Alexandria, seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à toutes les stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à St. John's, N. B. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de l'Est, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île de la Prince-Edouard, et Cap-Breton, les îles de la Madolaine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial vont dans ces directions, sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars-foyers et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur les parcours de l'Intercolonial.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le jeudi matin arrivant à temps pour prendre le vapeur de la maille, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Depart des Malles.

Table with columns: MALLEES, Fermeture, Arrivée. Rows include destinations like Toronto, Hamilton, London, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles précédentes.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

— PAR — HENRY GREVILLE

VI (Suite)

Embrasse-moi, ma nièce, et portez le front haut. On vous défend, au besoin, on vous ven-gerait, n'est-ce pas, monsieur Benoit ?

Il s'inclina silencieusement. Le regard d'Estelle se posa sur le sien pendant un instant; il disait: Que vous ai-je fait, à vous pour que vous soyez mon ennemi ?

Le regard de Benoit lui répondit: Pourquoi votre portrait était-il lacéré, dans les cendres ? Mais elle ne comprit pas, parce qu'elle n'avait rien vu.

VII Assise sur une chaise légère, devant le petit bureau de sa chambre à coucher, Estelle songeait.

Elle s'était mise à l'ouvrage à quelqu'un, pour raconter sa peine et demander une sympathie, et puis, au moment de tirer à elle son bavard, elle s'était aperçue qu'elle n'avait personne à qui écrire.

Nos mœurs veulent que la jeune fille n'ait pour ainsi dire pas de vie propre; elle participe

seulement à celle de ses parents, ne se vant ni ne faisant de vaines excuses à sa mère, sans point de vue, sans des amis approuvés par sa famille. A plus forte raison une orpheline se trouve-t-elle isolée si quelque catastrophe vient la priver de son entourage immédiat.

Estelle, qui n'avait récemment d'autres relations que celles de la baronne de Polreux, s'aperçut tout à coup qu'elle était absolument seule au monde. Pas une femme à qui elle eût pu s'exprimer sa souffrance pas un homme dont elle pût chercher l'appui. Mme Montclair l'avait adoptée d'avance comme étant appelée à devenir la femme de son neveu, presque sa belle-fille; mais cette amitié taite de date bien récente; les événements ne la modifieraient-ils pas ?

Personne avec qui s'épancher, ou vérifier! Mme Montclair était la femme avec laquelle il était le plus impossible de causer librement des choses qui tourmentaient une jeune femme; comment elle survenait seulement les questions banales qui enveloppaient le mystère tragique ?

Jamais Estelle n'avait senti le besoin d'un appui. Son enfance triée auprès d'une mère malade et peo. ouée, l'avait accoutumée de longue date à ne chercher de ressources qu'en elle-même.

Une bonne humeur facile, complétée par une réignation souriante, forma le fond de cette pureté nature. Au convent elle s'était amusée de tout, avait pris goût à tout, même à ses études.

des, et s'était montrée bonne camarade, sans l'exclusivisme un peu ombrageux qui, toutes fois de re se elle a des amis approuvés par sa famille. A plus forte raison une orpheline se trouve-t-elle isolée si quelque catastrophe vient la priver de son entourage immédiat.

Milles de Polreux n'étaient point d'une pâte assez ferme pour lui insérer d'assez nombreux vifs. Ensemble, les jeunes filles, dans Estelle était l'une, avient paru dans le monde, en même temps elle s'était amusée de ce qui leur avait paru comique, mais rien de profond ne saisit sous cette mince couche d'au rouissant sur des cailloux.

Mlle Brunaise sentait fort bien qu'une fois mariée les trois compagnes prendraient des routes différentes, ou elles n'avaient guère chance de se reconstruire par la suite. Les jeunes de Polreux prendraient de bons part-ners; Estelle voulait quelque chose de plus sérieux, elle se choisit un mari qu'elle put estimer et aimer uniquement jus- qu'à un tombeau.

Elle avait presque rencontré son idéal dans Raymond de Beaurand; pré que; car le time était sur-le-champ, avec une grande et chude sympathie; l'amour avait fait défaut. Elle avait espéré qu'il viendrait plus tard.

Cependant, ce n'est pas sans une certaine lutte intérieure qu'elle avait accepté ce mariage. Elle se fait prier, disait méchamment Vaentine de Polreux. Une si mesquine pensée était

bien loin de l'âme d'Estelle il lui semblait presque dangereux d'épouser un homme qu'il n'était pas sûr d'aimer un jour, et à lui par conséquent, elle ne pouvait prêter d'avance le serment de l'aimer uniquement et toujours.

C'est ce qu'elle avait répondu très franchement à Mme Montclair quand celle-ci était venue la supplier de consentir. La vieille dame avait approuvé la délicatesse du scrupule; mais, comme on ne manque jamais de le faire en pareille circonstance, elle avait écarté cet objection d'une âme innocente et fière:

— Vous avez le cœur trop bien placé, ma chère enfant, pour ne pas aimer absolument un être que vous estimez et qui a pour vous une si touchante passion!

Estelle avait donc consenti... A cette heure où seule dans la chambre préparée pour le jeune couple, elle descendait au fond de son âme avec une si impitoyable précision, elle se faisait un amer reproche de s'être laissée convaincre et de n'avoir pas formellement refusé!

Ce n'était pas uniquement par égoïste besoin de repos et de bon air que la jeune femme s'abandonnait à ce regret; une crainte vague, inspirée par les paroles de Théodore Benoit, l'agitait sourdement. Elle eût dit sûrement sans reproche; mais se pouvait-il qu'une accusation fût portée contre elle, en effet, si grave que Raymond eût mieux aimé mourir que de lui en parler.

S'il en était ainsi, pour Ray-

mond lui-même, n'eût-il pas mieux valu cent fois l'indiger à cet homme épris le chagrin d'un refus? Avec toute autre qu'une orpheline, isolée malgré sa fortune apparente, eût-on osé écolomnier à ce point ?

Il vivrait, sans doute, si je n'avait point été sa femme, pensait tristement Estelle.

Un retour bien naturel sur elle-même lui fit ajouter:

Et je ne serais point plongée dans cette abîme de dangers et de chagrin!

Elle était bien isolée, en effet. Rien de sa vie antérieure ne l'avait suivie dans l'histoire de Beaurand; le peu d'objets familiers et chers qu'elle possédait avait été envoyé à la campagne ou elle devait passer l'été avec son mari. D'ailleurs, le petit nom de la moindre importance de ces objets n'avaient-ils pas attiré sur ses lèvres un léger rire, moite piété, moite inlanolité, lorsqu'elle les avait vu partir ?

— J'ai toujours vécu en camp volant, avait elle dit alors à Mme Montclair; au convent, en élevage qui s'aspire qu'à s'en aller, chez Mme de Polreux, dans l'attente de mon mariage... J'espère que Beaurand sera une demeure définitive.

En bien, non, Beaurand n'était point une demeure définitive.

Estelle se vit en imagination, dans un avenir plus ou moins éloigné, errant dans les hôtels des grands villes de l'Europe, toujours seule; l'idée de se voir entourée de flatteurs intéressés, de femmes artificieuses, médisantes, dégoûtées, comme

tant l'autre, riches de biens et pauvres d'amis, lui inspirait une véritable horreur.

Elle avait donc des ennemis? Comment sans opinions violentes, vivant de la vie de tout le monde, avait-elle pu acquiescer à un mariage qui n'était qu'un mariage de convenance ?

Elle se remit à réfléchir. Elle était bien isolée, en effet. Rien de sa vie antérieure ne l'avait suivie dans l'histoire de Beaurand; le peu d'objets familiers et chers qu'elle possédait avait été envoyé à la campagne ou elle devait passer l'été avec son mari. D'ailleurs, le petit nom de la moindre importance de ces objets n'avaient-ils pas attiré sur ses lèvres un léger rire, moite piété, moite inlanolité, lorsqu'elle les avait vu partir ?

face in dont celle-ci avait répondu à Théodore B-noist était un garant de l'estime que lui portait l'excellente femme; si délicate, si pénétrante que fut l'inter-prise, elle n'était pas nécessaire. Pour l'honneur d'Estelle, vis-à-vis d'elle-même, il fallait que le caractère de Raymond lui fut connu plus profondément que ce lui fut celui d'un fiancé. Elle ferma son bureau et fit demander si Mme Montclair voulait la recevoir.

Mme Montclair répondit en venant trouver elle-même la jeune veuve dans sa chambre.

Dans l'affreux désespoir où elle était tombée, la solitude était peut-être ce qui pesait le plus à la pauvre femme.

En ces temps derniers, il bruyait d'une grande et meure pleine d'ouvriers, les a léés et venues nécessités par les préparatifs d'un grand mariage avaient rempli son esprit et ses oreilles; le lourd silence qui s'apant sur la maison en deuil, sur le néant de la vie matérielle on ne pouvait manquer de tomber deux femmes s'écroulant ensemble dans un douleur qu'on ne doit pas répéter au dehors, semblait à Mme Montclair une enveloppe odieuse quelque chose comme une camisole de force impo ée à son âme, et elle éprouvait un grand soulagement à en sortir.

— Vous voulez m'entretenir, ma nièce? dit-elle à Estelle en l'abordant.

(A continuer)